

## *La pépite*

Sur une île perdue dans ce qu'on appelait jadis , l'océan pacifique. Un vieil homme, et un enfant étaient assis sur le sable , près d'un feu crépitant, dont la lueur avait peine à concurrencer le bon milliards d'étoiles luisantes au dessus d'eux . Le son des vaguelettes qui venait lécher le rivage comme par gourmandise, accompagnait harmonieusement le calme de cette nature presque endormie.

- « Grand père , la vie a toujours été comme celle que nous vivons ? ..Si difficile ? Semer,récolter,pêcher ? » Demanda le petit garçon, le regard perdu dans les flammes vacillantes .
- « Et bien non. Voici, une histoire que me racontait mon propre grand père, quand j'avais ton âge.Il me disait que dans les temps anciens,bien avant que lui même ait vu le jour. Les hommes vivaient dans des maisons qui touchaient le ciel. Ils se déplaçaient dans des machines qui allaient bien plus vite que le plus rapide des dauphins que tu n'as jamais vu. Ces hommes étaient toujours pressés,ils ne se parlaient que très peu pour ne pas perdre de temps et ils étaient même capables de voler. Ils pouvaient traverser les océans .Si bien que les hommes, qui ne voyaient plus le sol , ne se sont pas aperçu que leurs terres, comme leurs cœurs se dé-séchèrent. Les terres et la nature abandonnées par ces hommes, furent alors très en colère de ce manque de respect et n'ont plus voulu donner de leurs fruits. Les hommes commencèrent à mourir de faim . Et plutôt que de s'entraider pour survivre ,de tendre leur main vers les plus faibles , ils se détruisirent avec des armes terribles qu'ils avaient inventer pour se protéger.Boum ! » l'enfant fit un sursaut tellement emporté par le récit du vieil homme.
- « Et, ils se détruisirent pour ça ! » Rajouta le grand père.

Et il sortit, d'une sorte de morceaux de cuir qu'il avait en pendentif , une toute petite pépite d'or, qui reflétait les flammes du feu de camp.

- « Quoi , ce .. caillou ? » Fit l'enfant surpris,qui s'était redressé pour mieux voir .
- « Ce ...caillou, renferme toute la vanité et cupidité de l'Homme, et a précipité la chute de ceux dont mon grand père me comptait l'histoire ! » Répondit le vieil homme, d'un ton grave.
- « Mais nous, nous sommes encore là ,grand père ?! » s'exclama le petit garçon, perplexe.
- « Oui ,et pour deux simples raisons . La première, c'est que la vanité de ces peuples a fait qu'ils nous ont ignorés comme on pourrait ignorer un simple coquillage. » Dit le vieil homme amusé.
- « Et la seconde ? » Demanda l'enfant curieux.
- « C'est que grâce à la sage simplicité de notre culture , comme tu l'as dit toi même, nous avons toujours su que ce n'était qu'un simple ... caillou. » Le vieil homme sourit.

*Fin*

*Guillaume E.*